

Les Amis du Muséum National d'Histoire Naturelle

La société accompagne le Muséum pour son avenir



Chers sociétaires,

Vous le savez sans doute, mais la confrontation des enjeux de société contemporains avec ceux du Muséum se heurte parfois à des difficultés du quotidien.

Au nombre de ces difficultés, la quasi-impossibilité pour le Muséum de trouver des agents de gestion des collections inertes. Voilà qui peut sembler curieux, mais cette réalité est bel et bien tangible, et parfois cruelle au sein de certains ensembles de collections, qui ont dû fermer des secteurs ces dernières années et décennies par manque de personnel susceptible de conserver les collections qu'ils contenaient.

Cette perte de personnel est due essentiellement à des départs en retraite non renouvelés non pour des raisons budgétaires mais plus pour des raisons de postes non pourvus. En effet, ce manque de personnel ne résulte pas d'une désaffection, mais plutôt d'un manque de formation aux métiers spécifiques – et parfois ingrats car se déroulant dans l'ombre – de la collection.

Les collections inertes – celles que ne concernent pas les collections vivantes maintenues dans les jardins et les parcs zoologiques – comptent quelque

sommaire

- 13 La société accompagne le Muséum pour son avenir
par Gilles Maindault,
Benoît Quennedey, Jacques Cuisin
- 14 A la naissance de la science
- 15 À l'origine de la *Flora générale de l'Indo-Chine* au Muséum national : collectes en situation coloniale (1860-1951) », par Anaïs Chazel
- 21 Assemblée générale du 21 juin 2025
- 22 Hommage au professeur Michel Tranier
- 23 Les rendez-vous nature du Jardin des Plantes
- 24 Lectures - Exposition
Programme des conférences et manifestations du deuxième trimestre 2025

68 M de spécimens, lots, échantillons ou encore sujets anthropologiques, selon les dénominations que les différentes typologies recouvrent.

Créé en 2003, l'organe en charge des collections, d'abord Direction des Collections dont le regretté Michel Tranier a été le premier directeur, puis aujourd'hui Direction Générale Déléguée aux collections, ne compte que quelque 120 agents en charge de la technicité de la conservation pour cet ensemble immense.

Sous l'impulsion de notre Président, le Professeur Bernard Bodo, la réponse de notre Société au besoin du Muséum s'est traduite par un don exceptionnel de 800 000€ destiné à financer, sur 2 ans, 11 jeunes attirés par les métiers de la conservation. Evidemment, 11 personnes peut sembler un chiffre faible, mais en réalité, ces agents pourront à leur tour encadrer d'autres nouveaux entrants dans les années à venir : notre Société a clairement investi pour le futur du Muséum et un futur évolutif !

Le recrutement de ces nouveaux personnels s'est déroulé de manière totalement ouverte, par le biais d'une démarche encadrée par la DRH du Muséum. Au terme des entretiens et sélections, le pool de nouveaux agents a progressivement pris ses marques dès le début janvier 2025.

La Société a diligenté quatre de ses administrateurs pour suivre le bon déroulé de celles et ceux que tous désormais nomment « les emplois-SAM », et le Muséum a, de son côté, organisé une matinée d'intégration qui s'est tenue à l'amphithéâtre Rouelle le vendredi 24 janvier dernier. Au cours de cette matinée, le Muséum représenté par l'équipe dirigeante de la DGD-C, à savoir Monsieur Gildas Illien, Directeur, et Mesdames Christine Lefèvre et Alice Lemaire, Directrices-adjointes, puis la Société, représentée par Messieurs Gilles Maindrault, Benoit Quennedey et Jacques Cuisin, administrateurs, ont pris la parole pour rappeler la démarche et les enjeux attachés. S'en est suivi un long moment de présentation de chacun des nouveaux recrutés, qui a expliqué son parcours et son intérêt pour cet engagement. La matinée s'est achevée, et les nouveaux agents de collections ont commencé leurs travaux, sous l'encadrement des « anciens ».

Des visites spéciales devraient être organisées au fil des deux années à venir, pour celles et ceux de nos sociétaires qui souhaiteraient voir le travail en cours, ainsi qu'une petite partie des coulisses du Muséum. Mais le calendrier n'en sera établi qu'à partir d'octobre 2025.

Pour la Société :

Gilles Maindrault, Benoit Quennedey, Jacques Cuisin

A la naissance de la science

Collections naturalistes et anthropologiques sont impliquées étroitement dans la construction de la science actuelle. Le Muséum national d'histoire naturelle et les Muséums d'histoire naturelle ont été des moteurs de cette aventure.

Au XVIII^e siècle, le développement des voyages a permis la découverte de nouveaux mondes, tant chez les humains que dans le monde des végétaux que dans celui des animaux. Les voyageurs en ont sélectionné des échantillons, par curiosité, mais également afin de rechercher de nouvelles sources de richesses, et pas seulement des objets rares.

Dès la Renaissance, la curiosité occidentale a développé le besoin de comprendre l'agencement du monde. Au XIX^e siècle, un nouveau pas a été franchi : des organismes, des sociétés savantes ont joué un rôle primordial dans ce processus, tel le Muséum national, la Société commerciale de Géographie de Paris, publiant des conseils aux voyageurs, des recommandations pour choisir et ramener des échantillons, les classer dans ce qui était alors un ordre de priorité, organisant des expéditions afin d'en découvrir plus.

Ainsi, ce sont des étrangers, nantis d'une formation scientifique plus ou moins solide, qui ont exploré de nouveaux univers, réalisés des collectes, s'entourant maintes fois de gens du cru. Ce sont leurs regards qui ont prévalu, eux qui ont sélectionné l'information à retenir et les lieux où se rendre.

Ces démarches ont permis de prodigieuses découvertes, autorisant de nouveaux classements du savoir scientifique, toutefois, la précision de l'information de départ reste à compléter et à vérifier. Autre aspect non négligeable, ces étrangers, en découvrant de nouvelles terres, ont ouvert la voie à des conquêtes de nouveaux territoires par le Monde occidental. Ils ont souvent sélectionné les produits en fonction des intérêts commerciaux de ce dernier, provoquant, par contre coup, la disparition à tout jamais de toute une gamme de végétaux, notamment avec la transformation de l'habitat et le développement de l'agriculture de plantation. En contrepartie, les herbiers permettent de conserver une part de la végétation ancienne qui reste ainsi consultable.

À l'origine de la *Flore générale de l'Indo-Chine* au Muséum national : collectes en situation coloniale (1860-1951) »

par Anaïs CHAZEL, conservatrice du patrimoine élève à l'Institut national du patrimoine

L'histoire des collections botaniques du Muséum national d'histoire naturelle (MNHN) demeure peu explorée concernant le XX^e siècle, en particulier en botanique systématique. Pourtant, l'Herbier national constitue aujourd'hui l'une des plus importantes collections issue des quatre coins du globe, avec plus de 8 millions de spécimens dont environ 500 000 types. Classés par régions géographiques, une grande partie de ces herbiers a été collectée entre le XIX^e et le XX^e siècle en contexte colonial. C'est de cette manière que le Muséum national est, entre autres, devenu la référence sur la flore de la péninsule du sud-est asiatique, dont il conserve un grand nombre de spécimens.

En juin 1907, le premier fascicule d'une *Flore générale de l'Indo-Chine* est publié sous la direction de Henri LECOMTE (1856-1934), tout juste élu Professeur de botanique à la Chaire de Phanérogamie au MNHN. Cet ouvrage devient rapidement un véritable chantier scientifique et collectif d'ampleur sur la végétation des colonies françaises d'Asie du Sud-Est (Cambodge, Laos, Vietnam). Composé de sept tomes une fois achevé (soit 73 fascicules), il fut mené sur plus de quarante ans par le laboratoire de la chaire de Phanérogamie entre 1907 et 1951. Il aura mobilisé autour de l'Herbier national plus de cinquante récolteurs, une trentaine d'auteurs, huit artistes et de nombreux collaborateurs, collaboratrices et correspondants, répartis entre la métropole, les colonies et protectorats indochinois mais également d'autres empires. La collecte des spécimens nécessaires à l'écriture d'une telle *Flore* trahit-elle un projet colonial des botanistes du Muséum national ? Pour éclairer cette question complexe, remontons aux origines de cette publication scientifique en suivant les traces du travail minutieux de collecte sur le terrain tout au long de la période coloniale et en étudiant le travail préalable des botanistes à l'initiative du projet.

Passionnés par la « redécouverte » des ruines d'Angkor par Louis Delaporte, beaucoup ignorent que – parmi les membres de sa célèbre « Mission d'exploration du Mékong » (1866-1868) – se trouvaient également des médecins naturalistes. Parmi eux, le docteur Clovis Thorel (1833-1911) a été l'un des premiers à donner d'importants herbiers de la région au Muséum national. En effet, entre les années 1860 et les débuts du XX^e siècle, les premières explorations militaires françaises se succèdent dans la péninsule pour chercher des routes commerciales vers la Chine, imposer une présence militaire française en Asie ou étudier les possibilités commerciales. Dans ce cadre, la végétation indochinoise attire alors différents acteurs, dont une partie effectue des envois de plantes au Muséum national à Paris dès les débuts de la colonisation. L'augmentation du nombre de spécimens indochinois dans les collections du Muséum avant 1907 est alors directement due au contexte de conquête et d'exploration coloniale de la péninsule. Celle-ci offre une occasion à quelques acteurs sur le terrain de récolter des spécimens et d'élever leur statut professionnel en s'inscrivant dans les cercles savants. En retour, pour les botanistes parisiens du Muséum, cette situation est l'opportunité de recevoir de nouvelles collections et des spécimens inédits.

Ces premiers récolteurs français en Asie du Sud-Est, de par leurs parcours professionnels et leurs voyages, ont tous été formés aux pratiques de collecte botanique. Plusieurs sont des médecins de la marine, connaisseurs des bases de la botanique par le biais de leur formation universitaire, les autres sont des militaires, missionnaires ou explorateurs ayant appris sur le terrain en autodidactes. Dans la majorité des cas, ces récolteurs ne se limitent pas à la botanique et prélèvent d'autres spécimens naturalistes par la même occasion. Dans le rapport de ces acteurs à la botanique, l'Indochine apparaît comme une colonie parmi d'autres. L'acte de la collecte de plantes se révèle alors comme une manière de contribuer à l'œuvre coloniale en participant à l'inventaire des ressources végétales de ces territoires.

Ces premiers acteurs entretiennent par la même occasion des relations avec des savants du Muséum national à Paris. Lorsque leurs correspondances sont conservées, on constate que les botanistes (ou plus largement les naturalistes) du Muséum fournissent avant tout des conseils à ces explorateurs. Une fois de retour de mission, Clovis Thorel reçoit par exemple des indications pour le travail de rangement et de détermination de son herbier. Pour d'autres, comme l'explorateur naturaliste Benjamin Balansa (v.1825-

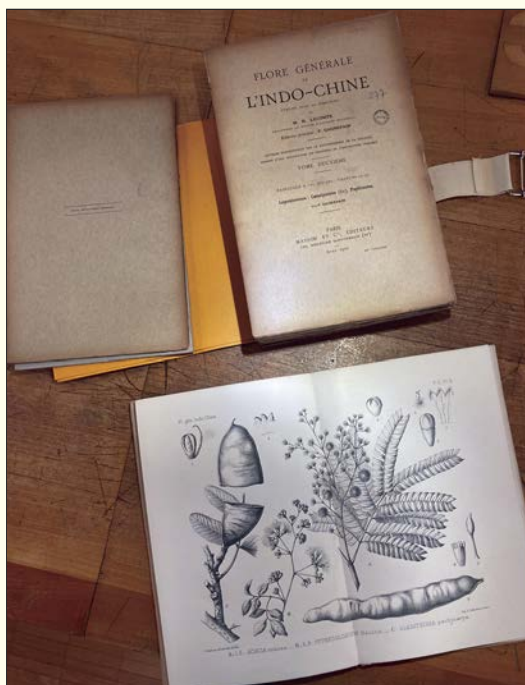


Figure 1 :
Fascicules de la
Flore générale
de l'Indo-Chine
- Archives
nationales
d'outre-mer (BIB
AOM 277)

1891), les conseils des botanistes orientent plutôt ses périodes de collectes en lui indiquant les plantes ou zones inexplorées qui les intéresseraient pour compléter la collection de l'Herbier de Paris. En retour, ces savants peuvent aider à l'obtention d'aides financières et de soutien logistique de la part des ministères. Sans projet structuré avant 1906, les botanistes du Muséum national parviennent, de leur côté, à tirer parti du mouvement de ces quelques récolteurs entre les colonies pour accroître leurs collections sur la péninsule indochinoise. Ceux-ci ont intérêt à développer leur herbier car ils disposent de peu de collections à l'époque sur cette partie de l'Asie du Sud-Est.

En 1906, un basculement s'opère au sein de la chaire de Phanérogamie à Paris. L'Herbier national reçoit deux dons importants en qualité et en nombre de spécimens : les collections de Clovis Thorel et de l'ancien directeur du Jardin botanique de Saïgon, Jean-Baptiste Louis Pierre (1833-1905). Ces quelques 30 000 spécimens décrits, nommés et pour partie publiés, constituent alors un socle solide pour que les botanistes de la chaire envisagent un projet de publication dédié aux territoires d'Indochine. En effet, ils héritent des collections de JB. Louis Pierre, mais également de sa *Flore forestière de la Cochinchine* – travail initié dans les années 1870 et resté inachevé – ainsi que de reliquats de crédits du Gouvernement général de l'Indochine qu'il avait obtenu pour sa publication. C'est dans ce contexte que François Gagnepain (1866-1952), alors préparateur de botanique, et Achille Finet, philanthrope passionné d'orchidées et bienfaiteur de la chaire, présentent un nouveau projet de publication à la direction du Muséum national dès décembre 1905. Ils proposent d'écrire une « flore générale » sur la péninsule, exhaustive, illustrée et dans une perspective de long terme en proposant un délais de vingt ans au directeur du Muséum Edmond Perrier.

Le travail sur la publication débute dès 1907, avec la parution d'un premier fascicule couvrant les quatre premières familles botaniques de la classification de Bentham et Hooker : Renonculacées, Dilléniacées, Magnoliacées, Anonacées. Rédigé par Gagnepain et Finet, ce fascicule donne le ton pour la suite des quarante années de publications : sur le modèle de la *Flora of British India* de J.D. Hooker – ouvrage de référence de la botanique impériale britannique – ils s'attachent à décrire par familles avec des illustrations, uniquement lorsque nécessaire, dans un souci d'efficacité et de réduction des coûts. Or, pour rédiger une telle somme, les collections de l'Herbier national restent insuffisantes. Entre 1907 et 1951, les collectes sur le terrain continuent et sont alors encouragées pour nourrir ce projet ambitieux. François Gagnepain s'entoure de botanistes d'institutions diverses, spécialistes de différentes familles, pour répartir l'effort de rédaction et leur envoyer les collections en provenance de la péninsule.

À partir du lancement du travail sur la *Flore générale de l'Indo-Chine* en 1907, l'Herbier du Muséum reçoit des dons plus ciblés de spécimens indochinois. Les récolteurs sont directement encouragés à collecter pour aider l'avancée de l'ouvrage de la chaire de Phanérogamie. En proportion, le nombre de récolteurs augmente par rapport à la période précédente. Les plantes entrées à

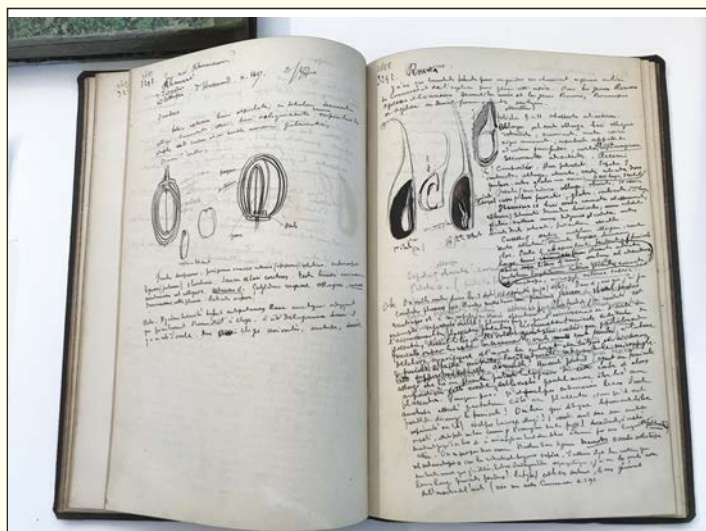


Figure 2 :
Carnet de
récolte de JB.
Louis PIERRE -
Bibliothèque
botanique du
MNHN (CR-GF-
119(8))

Figure 3 :
*Trichosanthes r
ubriflos* Thorel
ex Cayla
(syntype),
récolté par
Clovis Thorel
lors de la
Mission du
Mékong (1866-
1868),
MNHN-P-
P02273740
- Crédits :
MNHN - Paris,
Museum
National
d'Histoire
Naturelle, FC –
2014



l'Herbier entre 1907 et 1918 proviennent de zones nouvelles, principalement du Tonkin (nord du Vietnam actuel) et de régions auparavant peu explorées, élargissant le corpus disponible pour la *Flore* généraliste au rythme des avancées de la colonisation. Pour obtenir ces plantes, Gagnepain adopte deux stratégies. Il entre dans une démarche active de soutien de récolteurs afin d'enrichir le matériau de base de sa *Flore*. En complément, il bénéficie du voyage de botanistes de la chaire du Muséum vers l'Indochine. Le professeur et directeur de la publication Henri Lecomte obtient une mission de sept mois en 1911. Accompagné d'Achille Finet, à l'initiative du projet de publication, ils se rendent au Japon, à Java et dans plusieurs régions de l'Indochine pour tisser un réseau de correspondants avec des botanistes spécialistes de la flore du sud-est asiatique et récolter eux-mêmes des spécimens. Il s'agit pour ces ambassadeurs de la chaire de Phanérogamie de combler le blanc de la carte botanique en élargissant l'inventaire de la végétation lors de leur séjour au Tonkin, en Annam et au Cambodge en particulier, alors moins connus des botanistes que la Cochinchine (sud du Vietnam actuel). Ces différentes stratégies visent à stimuler les collectes ciblées pour la *Flore générale* et à établir des relations de long terme entre des acteurs de terrain et le laboratoire de Phanérogamie. Dans ce contexte, le mouvement des herbiers vers la chaire renforce la domination du Muséum sur les

recherches relatives à la flore de la colonie, qui peinent à se décentraliser en Indochine à la même période.

La Première Guerre mondiale marque un ralentissement dans l'arrivée et la description des herbiers de la péninsule au Muséum.

Néanmoins, les dons de spécimens d'Indochine au Muséum connaissent une croissance sans précédents au début des années 1920. Environ 1 000 à 15 000 plantes s'ajoutent annuellement aux collections de la chaire de Phanérogamie, dépassant les records d'entrées en provenance de la colonie depuis les années 1860. Cette croissance est facilitée par le développement des infrastructures coloniales, les circulations et une meilleure connaissance du terrain. Seize récolteurs identifiés entretiennent une relation avec Gagnepain pour lui envoyer leurs récoltes, mais un seul se détache de la masse. À Saïgon, la majeure partie des plantes envoyées par l'Institut scientifique créé en 1919 proviennent en effet de l'investissement personnel d'Eugène Poilane (1888-1964). Au regard des entrées à l'herbier, il est de loin le premier à envoyer des plantes au Muséum entre les années 1920 et 1947, en nombre de spécimens. L'avancée des fascicules de la *Flore* dépend ainsi en grande partie des récoltes d'Eugène Poilane qui envoie plus de 100 000 spécimens à l'Herbier du Muséum, représentant environ 35 000 numéros différents. En plus des quantités de plantes amassées, Poilane est un récolteur particulièrement précieux car il s'aventure dans les zones peu connues des Européens en Indochine. Issu d'une

famille de paysans très modeste, sans instruction, Poilane intègre d'abord le 3^e Régiment d'Artillerie Coloniale de Toulon puis est envoyé en Cochinchine en 1909 où il devient ouvrier d'artillerie dans la Marine. Le botaniste Auguste Chevalier s'attribue la « découverte » du jeune homme en 1918 et se vante d'avoir formé celui qui devint à ses yeux « un des plus remarquables prospecteurs itinérants de la flore asiatique »⁽¹⁾. Venu s'adresser à Chevalier au Jardin botanique de Saïgon, Poilane est repéré comme « prêt à aller n'importe où, avec le désir d'observer et d'apprendre ». Or cette activité impressionnante tout au long de sa carrière représente aussi un point vulnérable pour Gagnepain depuis le Muséum, dont le travail repose en grande partie sur ce récolteur. Le botaniste parisien doit alors imaginer des moyens de fidéliser cet acteur, mais également de trouver des sources d'approvisionnement complémentaires à travers des récolteurs divers dans l'entre-deux-guerres, souvent des colons en poste (forestiers, enseignants...).

L'élaboration de cette *Flore générale de l'Indo-Chine* sur le temps long apparaît alors comme une occasion d'étudier la construction des collections et d'une publication en contexte colonial, inscrite plus largement dans des réseaux savants impériaux et transnationaux. En parallèle des récoltes de terrain, tout un réseau de correspondants et de rédacteurs se tisse autour de François Gagnepain pour contribuer à cette *Flore générale*. L'étude de cet objet éditorial révèle alors d'une part, des botanistes attachés à l'étude des classifications et à la défense de leur discipline au sein du Muséum ; et de l'autre, des tensions avec les autorités coloniales en quête d'études pratiques et appliquées. Bien que cet ouvrage s'inscrive dans un contexte d'inventaire et de volonté de maîtrise des environnements coloniaux pour l'exploitation de leurs ressources, le projet des botanistes de la chaire consiste avant tout à défendre leur existence comme laboratoire du Muséum national, face à l'essor de la botanique appliquée. La flore du sud-est asiatique se présente alors comme une matière première propice pour valoriser la chaire au plan international, colonial, national et au sein du Muséum.

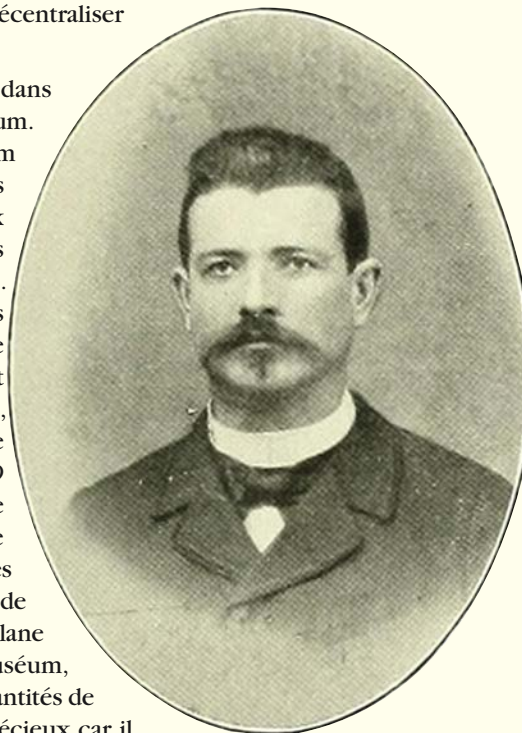


Figure 4 :
Portrait de
François
Gagnepain
(1866-1952)
- *Acta Horti
Bergiani* vol.
III, no.3, 1905

(1) Auguste Chevalier, « L'Œuvre de E. Poilane en Indochine de 1918 à 1942 », *Journal d'agriculture traditionnelle et de botanique appliquée*, 1-10, 1954, p. 385-386.

Bibliographie indicative

- BLAIS Hélène, *L'empire de la nature : une histoire des jardins botaniques coloniaux fin XVIII^e siècle-années 1930*, Ceyzérieu, Champ Vallon, 2023.
- BONNEUIL Christophe, « Mettre en ordre et discipliner les tropiques : Les sciences du végétal dans l'empire français, 1870-1940 » thèse de doctorat (non publiée), Université Paris-Diderot - Paris VII, 1997.
- BURGOS Ariadna et Benoît CARRÉ, « Vie et œuvre d'Eugène Poilane (1888-1964) », *Revue d'ethnoécologie*, 20, 2021.
- JUHE-BEAULATON Dominique, LEBLAN Vincent, *Le spécimen et le collecteur : savoirs naturalistes, pouvoirs et altérités (XVIII^e-XX^e siècles)*, Paris, MNHN, 2018.
- ROSS Corey, *Ecology and power in the age of empire: Europe and the transformation of the tropical world*, New York, Oxford University Press, 2017.
- THOMAS Frédéric, « La forêt mise à nu : essai anthropologique sur la construction d'un objet scientifique tropical : "forêts et bois coloniaux d'Indochine" : 1860-1940 », thèse de doctorat (non publiée), Paris, EHESS, 2003.
- WAQUET Françoise, *Dans les coulisses de la science - Techniciens, petites mains et autres travailleurs invisibles*, CNRS, 2022.

Assemblée générale du samedi 21 juin 2025

• Rapport moral du président

Notre Société née en 1907 de la volonté du professeur Edmond Perrier, directeur du Muséum, atteint cette année l'âge vénérable de 118 ans. Mais elle est jeune comparée aux 400 ans que le *Jardin royal des Plantes médicinales* fêtera l'an prochain : en effet, le décret de création du Jardin royal par Louis XIII date du 8 juillet 1626. Le terrain, plus petit que le Jardin actuel, a été acquis en 1633. Un second décret de 1635 en fixe l'organisation. Le Jardin est ouvert au public en 1640 et présente alors 2300 plantes. Agrandi au cours du temps, notamment par Buffon, il deviendra le Muséum d'histoire naturelle en 1793 avec 13 chaires d'enseignement et s'intéressera à l'histoire naturelle dans toute son étendue.

Pour ma part, j'ai eu l'honneur d'accompagner notre Société ces neuf dernières années durant lesquelles nous avons vécu beaucoup d'événements, certains heureux, d'autres moins. Au départ le projet de restauration du Bassin de l'esplanade, détruit lors de la construction de la Zoothèque souterraine, devait être un point fort de cette période. Toutefois sa position au-dessus de la Zoothèque, soumise à différentes infiltrations d'eau, ont conduit à renoncer à ce projet, certes intéressant pour le jardin, mais dangereux pour les précieuses collections qu'elle abrite. Ce projet a dû être abandonné au regret de beaucoup. L'instauration du « pass Muséum » a aussi considérablement perturbé notre position.

Fidèles à notre raison d'être, au cours de cette période, nous avons apporté notre aide au Muséum dans plusieurs domaines selon nos possibilités :

- Acquisition ou restauration d'objets des collections patrimoniales. Nous avons ainsi financé la rénovation du « coffret en ambre d'Anne d'Autriche », et avons acquis pour le Muséum un tableau de Jean-Max Toubeau, illustrant la galerie de Paléontologie, ...
- Soutien à des scientifiques de l'établissement pour des missions de terrain ou l'organisation de colloques au Muséum.
- Contribution à la restauration de plusieurs fabriques de la Ménagerie, de celle de la Gloriette de Buffon, que l'âge et la structure polymétallique avaient transformé en pile électrique conduisant à sa dégradation. Rendue dangereuse pour le public, sa rénovation était devenue indispensable.

Les visites et voyages naturalistes proches (Zoothèque souterraine, visite des sites géologiques de l'Essonne, Jardin agronomique de Paris), ou plus lointaines (Voyage en Albanie, Londres et Kew Garden, Les mammouths à Chartres, Lac du Der en Haute Marne) ont toujours eu un grand succès auprès des sociétaires. Merci Ghalia.

La bonne gestion de nos ressources par nos trésoriers successifs Christine Sobesky, puis Benoît Quennedey et les responsables de notre patrimoine Fabrice Bouvier puis Gilles Maindault, nous ont donné les moyens, complétés par un legs important de Patrice Roger Baudic, qui nous ont récemment permis de créer un fond que nous avons consacré aux Collections en concertation avec la direction des Collections, Gildas Ilien, et la Présidence. L'objectif est plus précisément d'organiser la formation de jeunes à la gestion de nos collections et de former en deux ans une dizaine de gestionnaires futurs de nos collections. Jacques Cuisin dans le premier article de ce numéro nous en parle plus précisément. En effet, s'il est important d'enrichir nos collections naturalistes déjà riches, car elles comportent environ 68 000 000 d'objets, il n'est pas moins indispensable de préparer la gestion future des collections actuelles avec celles de demain. C'est un patrimoine de références uniques pour comprendre la diversité naturelle et son évolution. Et tout particulièrement cela permet de connaître l'impact sur son évolution des questions que pose la croissance de notre société qui d'un milliard d'êtres humains en 1900 va passer à environ 10 milliards vers 2050. De plus l'humanité exerce un impact de plus en plus fort sur les milieux naturels, compte tenu des comportements de notre espèce.

La création d'un prix scientifique au profit des jeunes docteurs du MNHN et dédié au professeur Roger Heim, ancien directeur du Muséum dont le rôle pour la rénovation de ce dernier a été remarquable, reste une action importante à retenir. Malheureusement, la difficulté d'obtenir des rapports et d'organiser un jury mixte Muséum/SAMnhn, ne nous a pas permis de

décerner ce prix ces deux dernières années et de développer cette opération. Je souhaiterais que nous corrigions ce point.

Revenant sur ce qui a bien fonctionné, il me faut remercier nos secrétaires Ghalia Nabi, puis Norbert Molina qui ont successivement assuré le fonctionnement quotidien.

La tenue régulière et le grand succès de nos conférences du samedi tiennent aux choix judicieux de Peter Reinhardt responsable de leur programmation. Ces conférences organisées autrefois par Yves Cauzinille, sont toujours suivies avec un grand intérêt. Elles ont permis de montrer à nos adhérents les multiples aspects des recherches effectuées au Muséum sur des sujets naturalistes très variés.

Il convient de remercier également Josette Rivallain et le comité de rédaction pour la publication régulière de notre Bulletin, Philippe Bureau pour la gestion de notre site Internet, Sophie-Eve Valentin-Joly pour la coordination des Fêtes de la Nature et des Fêtes de la Science. A toutes et à tous, un grand merci, ils sont la vie et l'âme de notre association.

Aussi c'est avec plaisir que je tiens à remercier vivement les administrateurs motivés et actifs qui ont permis d'une part d'apporter au Muséum l'appui financier – ce qui est notre raison d'être –, et aussi d'offrir des activités variées à nos adhérents. Notons enfin que cette année de nombreux candidats se présentent comme administrateurs, ce qui augure d'un développement de nos actions et de la SAMnhn au profit du Muséum et de tous ses adhérents et amis. Qu'ils soient bienvenus.

Bernard Bodo, président

• Rapport financier - exercice 2024

Mesdames, Messieurs,

J'ai l'honneur de vous présenter le rapport financier détaillé pour l'exercice 2024, ainsi que les perspectives budgétaires pour l'année 2025.

Ressources financières

Les cotisations des membres se sont établies à 12 362 € pour l'exercice 2024, représentant une diminution significative de 61% par rapport à l'exercice précédent. Cette régression s'explique principalement par le système de lissage des cotisations en année glissante mis en place, ainsi que par une diminution notable du nombre d'adhérents.

Les dons effectués par les adhérents ont atteint 8 755 €, marquant une progression encourageante comparativement aux 2 221 € collectés en 2023.

La gestion du portefeuille d'investissements a généré un bénéfice de 257 075 €, démontrant l'efficacité de notre stratégie de placement.

Charges d'exploitation

Les charges d'exploitation courantes s'élèvent à 156 921 €, en progression par rapport à l'exercice antérieur. Cette hausse provient majoritairement du versement d'une indemnité de départ en retraite pour 31 491 €, partiellement compensée par la reprise de provisions de même nature à hauteur de 23 879 €.

Les aides directes accordées au Muséum, la subvention des cours de dessin pour adolescent et le financement de la mission de Amira Perrot au Congo représentent un montant global de 137 554 €, soit une part prépondérante de nos charges, en forte augmentation par rapport à 2023.

Cette augmentation résulte essentiellement de la mise en œuvre de la nouvelle convention de subvention pluriannuelle signée avec le Muséum, dont les effets s'étendront jusqu'en 2027.

Cette convention prévoit un engagement global de 800 000 €, réparti en deux versements : 500 000 € en 2024 et 300 000 € en 2025. Conformément au principe de séparation des exercices, les charges et produits doivent être rattachés à l'exercice comptable auquel ils se rapportent, indépendamment des flux financiers effectifs.

Ainsi sur les 500 000 € versés en 2024, seuls 126 154 € ont été comptabilisé en charges sur l'exercice en cours, correspondant aux dépenses effectivement engagées cette année. Le solde de la subvention, non consommé à la clôture, est inscrit en charges constatés d'avance et sera imputé sur les exercices ultérieurs, en fonction de l'avancement des projets et des stipulations de la convention.

En 2025, une année pleine d'activité est prévue, avec une comptabilisation en charges de de 224 615 €. Ce mode de comptabilisation permet de refléter fidèlement l'utilisation des fonds sur la durée de la convention, en assurant une information financière transparente et conforme aux règles comptables applicables aux associations.

Résultat et affectation proposée

L'exercice 2024 se solde par un résultat net bénéficiaire de 25 034 €. Conformément à l'article 12 des statuts, nous vous proposons d'affecter ce bénéfice comme suit :

Attribution du dixième du revenu net des biens de l'association annuellement capitalisé, soit la totalité du bénéfice de 25 033,83 €, au compte «réserve imputée à des biens renouvelables». Après cette affectation, ces réserves s'élèveront à 427 365,61 €.

Les réserves libres demeureront inchangées à 504 378,55 € après la répartition du résultat 2024, compte tenu de l'affectation intégrale du bénéfice au poste de réserve spécifique mentionné ci-dessus.

Perspectives budgétaires pour l'exercice 2025

Le budget prévisionnel 2025 a été élaboré avec prudence et repose sur les hypothèses suivantes :

Une hausse modérée des cotisations grâce à une relance des adhésions. Des dépenses de fonctionnement maîtrisées, inférieures à celles de 2023.

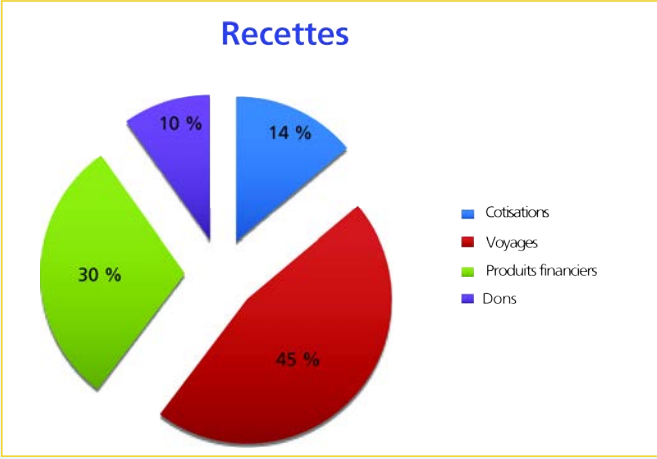
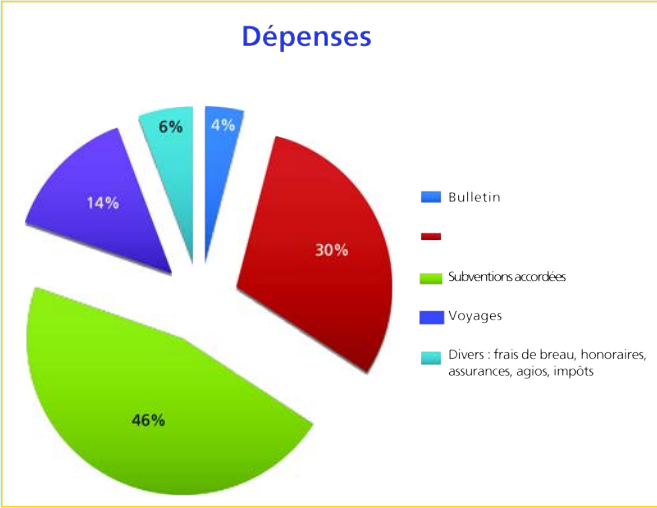
Une augmentation attendue des aides au Muséum, liée à l'entrée en vigueur complète de la convention signée le 10 juin 2024.

Bien entendu, ces prévisions budgétaires sont établies sous réserve de l'évolution du contexte économique, social et associatif. Elles ne prennent pas en compte d'éventuels aléas conjoncturels ou imprévus. Par conséquent, elles pourront être révisées ou ajustées en cours d'exercice afin de garantir une gestion rigoureuse et adaptée aux réalités du moment.

Nous vous remercions de votre attention et de votre engagement.
Benoît Quennedey, Trésorier

PRESENTATION RESUMEE DES COMPTES DE L'EXERCICE 2024			
BILAN AU 31 DECEMBRE 2024			
	€	€	
ACTIF	2024	2023	
Matériel	8 587	8 587	
Amortissements	-8 444	-8 188	
Prêt au personnel	0		
Organismes sociaux			
Créances diverses	675 740	1 036	
Valeurs mobilières	462 945	816 280	
Provision dépréciation des titres	0	-25 450	
Compte à terme	260 000	275 533	
Banque, caisse, Livret A	42 605	77 843	
TOTAL	1 441 432	1 145 640	
PASSIF	2024	2023	
Dotation initiale et supplémentaire	578 968	563 266	
Réserves	515 758	138 513	
Provisions retraite	0	23 879	
Factures à payer et autres dettes	308 735	10 700	
Charges fiscales et sociales	6 115	2 296	
Produits constatés d'avance	6 823	14 040	
Résultat de l'exercice	25 034	392 946	
TOTAL	1 441 432	1 145 640	

COMPTE DE RESULTAT 2024			
	€	€	€
CHARGES	2023	2024	Budget 2025
Fournit administr, logiciels, frs postaux et tél	4 668	4 985	5 000
Frais gestion legs	12 717	29	€
Assurances	760	821	850
Commissaire aux comptes	2 700	2 700	2 700
Avocats	4 345	3 000	€
Expert-comptable	€	6 720	11 520
Publications	10 414	12 062	14 000
Fête de la nature & fête de la science	773		
Frs AG, frs C.A.	346	124	125
Voyages, excursions,organisation sorties	39 655	41 546	30 000
Commission bancaire s/C.B., serv banc	911	823	266
Droit de garde, taxe S/transactions fin	1 242	1 158	2 000
Salaires, indemnités, charges	54 551	89 913	41 000
Cotisations FFSN	42		
Amortissement mat. informatique	256	256	143
Moins values et provision S/VMP	3 906	24 761	
Aides au Muséum & prix R. Heim	7 933	137 554	224 615
Impôts sur les sociétés	2 296	2 433	2 500
Résultat net d'exploitation	392 946	25 034	247 719
TOTAL	540 463	347 861	87 000
PRODUITS	2023	2024	Budget 2025
Cotisations	32 055	12 362	30 000
Dons	2 221	8 755	12 000
Legs	300 853		
Ventes sacs et ouvr et sonoth	218	23	
Voyages	40 654	41 295	30 000
Produits nets de cession VMP	143 583	209 532	
Produits financiers	20 879	26 565	15 000
Reprise dépréciation titres		25 450	
Reprise provision retraite		23 879	
TOTAL	540 463	347 861	87 000



• Rapport de gestion 2024

POINT SUR LE PATRIMOINE FINANCIER
Évolution de la valeur et de la structure en 2024

Au 31 décembre 2024 le patrimoine financier de la SAMNHN se répartit ainsi :

- compte courant : 26 061 €
- livret A : 16 543 €
- deux comptes à terme : 130 000 € à échéance de fin février 2025 et 130 000 € à échéance fin août 2025
- portefeuille de titres : 663 215 € répartis entre 287 218 € d'actions françaises cotées et 375 997 € de parts d'organismes de placement collectif en valeurs mobilières (monétaires et obligataires)

soit un total de 965 819 € dont 923 215 € hors compte courant et livret A.

Ce montant n'est pas directement comparable à celui au 31 décembre 2023 car l'exercice 2024 a été marqué par des cessions de titres pour une valeur totale de 538 565 €, dont 500 000 € pour honorer la première tranche d'un engagement de 800 000 € pris au profit du MNHN. Cet engagement a fait l'objet d'une convention signée par les présidents du MNHN et de la Société des Amis du Muséum et a pour objet d'aider financièrement le Muséum dans le recrutement de jeunes talents au service de la préservation et de la mise en valeur des collections (cf. le rapport moral du Président B. Bodo et l'article spécifique dans ce bulletin). Le solde des cessions a permis de maintenir la trésorerie de la SA à un niveau suffisant pour faire face à ses autres engagements.

Conformément aux orientations indiquées dans mon rapport au titre de l'exercice 2023, les cessions ont davantage porté sur le portefeuille d'actions afin de diminuer leur poids dans le patrimoine financier total. L'avantage de ce rééquilibrage est de réduire le profil de risque de ce patrimoine. L'inconvénient est de diminuer l'assiette de possibles plus-values financières, davantage portées par les actions. Mais dans la conjoncture actuelle, aussi instable qu'imprévisible, cette orientation prudente est assumée par le conseil d'administration

Stratégie de placement et politique de risque

L'objectif d'optimiser la rentabilité à long terme du patrimoine dans le cadre d'une politique de maîtrise du risque en capital (risque de marché et risque intrinsèque) et du risque de liquidité (capacité de céder rapidement des actifs en cas de besoin pour assurer la trésorerie de l'association ou pour financer des actions au profit du MNHN) demeure inchangé.

Il en est de même des règles de placement détaillées lors des deux précédentes assemblées générales et qui restent d'actualité. Comme indiqué ci-dessus dans le point 1 et annoncé lors de la précédente AG, le poids relatif des différentes catégories d'actifs a évolué dans le sens d'une réduction du profil de risque, tout en conservant un compartiment « actions » qui porte l'essentiel du potentiel de plus-values, même si les marchés sont fluctuants.

Ces orientations seront maintenues, sauf évolution géopolitique majeure d'ici-là, pour encadrer les prochaines cessions destinées à financer la seconde tranche du projet « jeunes talents ».

Gilles Maindrault

• Candidature au Conseil d'Administration

Lorsque le professeur Bernard Bodo m'a contactée pour me proposer de lui succéder à la présidence de la Société des amis du Muséum national d'Histoire naturelle, j'ai été d'abord surprise, honorée, enthousiaste, puis bien consciente de la responsabilité qui m'incomberait pour mettre en oeuvre avec vous, l'ensemble des missions de la Société des amis du Muséum, si importantes pour l'établissement. Un peu inquiète aussi de succéder à Bernard Bodo, dont la présidence a été si active.

Permettez-moi d'abord de vous dire d'où je viens.

Docteure en océanographie et HDR, spécialiste des récifs coralliens, plongeuse, ingénieure de recherche, détachée de la Nouvelle-Calédonie au Muséum de 2000 à janvier 2021, je suis maintenant retraitée.

Née à Meknès, le 9 décembre 1958, j'ai passé une partie de mon enfance au Maroc. Puis je suis partie avec mes parents en Nouvelle-Calédonie.

En Nouvelle-Calédonie, j'ai dirigé de 1984 à fin 2000 l'Aquarium de Nouméa dont j'ai initié et conduit le projet de reconstruction de 1989 à 2007 ; en 2000, j'ai aussi occupé la fonction de déléguée régionale pour la recherche et la technologie (DRRT) auprès du haut-commissaire de la République.

Je suis présidente fondatrice du Centre d'initiation à l'environnement de Nouvelle-Calédonie dont je suis toujours membre.

En 1999, après l'Accord de Nouméa, j'ai été élue à l'Assemblée de la Province Sud et donc au Congrès de la Nouvelle-Calédonie. Citoyenne calédonienne au sens de cet accord, je suis restée très attachée à ce pays et à la difficile construction d'un destin commun pour ses habitants.

Je suis arrivée à Paris fin 2000 car j'ai eu la chance que l'Administrateur du Muséum d'alors me confie, aux côtés du regretté professeur Michel Tranier, la direction du chantier de rénovation des collections et la préfiguration de la direction des collections dont je suis devenue, en 2008, directrice adjointe. En plus de ces fonctions, j'ai créé, en 2007, la délégation aux outre-mer. En 2017, j'ai également créé et dirigé la direction d'un pôle dédié aux Expéditions scientifiques du Muséum.

Après plus de vingt années passées dans cette belle maison, je considère qu'elle est toujours la mienne. Je crois que le Muséum est important pour la place de la Science dans notre pays et dans notre société inquiète et soumise à tant de forces qui la nient ou rejettent les conclusions auxquelles elle parvient. Sur le long chemin de son évolution, le Muséum permet chaque jour de prendre conscience que l'horizon de la connaissance n'est jamais atteint. Comme l'eau, la connaissance est un bien précieux qu'il faut savoir rechercher et partager sans retenue. Il faut en convaincre tous nos concitoyens.

Habillée à diriger des recherches (HDR), j'ai tout au long de ma carrière dispensé divers enseignements et conférences, avec la conviction que chacun d'entre nous peut et doit jouer un rôle pour mieux gérer et respecter notre planète.

Ancienne auditrice d'une session nationale de l'IHEDN, je suis actuellement membre de plusieurs instances nationales qui me tiennent particulièrement à cœur : l'Initiative française pour les récifs coralliens (IFRECOR) depuis sa création en 1998, le conseil consultatif des Terres Australes et antarctiques Françaises, le Conseil national de la protection de la nature (CNPN), le Comité national pour la biodiversité (CNB), où je représente la Nouvelle-Calédonie. Je suis également membre de

• Aides accordées par la Société des Amis du Muséum d'Histoire Naturelle et du jardin des Plantes en 2024

DEMANDEUR	Objet de l'aide	Montant	Date de règlement
MNHN	Cours de dessin pour adolescents	3 400€	23/04/2024
MNHN	Tableau Jean-Max Toubeau	6 000€	12/11/2024
MNHN	Mission de Amira Perrot au Congo	2 000€	10/05/2024
MNHN	Subvention pour le Programme « Sélectionner et former les talents de demain pour la sauvegarde et la valorisation des collections du Muséum »	500 000€	20/06/2024
TOTAL DES AIDES 2024			511 400€

l'association Humanité et biodiversité, de la Fondation de la Mer, dont je préside le conseil scientifique, du centre d'initiation à l'environnement de Nouvelle-Calédonie et bien sûr de la Société des amis du Muséum depuis 2009.

La Société des amis de Muséum

Si vous me faites la confiance de m'élire à la présidence de la Société, c'est avec vous que j'aurai pour boussole d'accompagner le Muséum pour l'aider à atteindre les objectifs suivants : réaliser des opérations qu'il ne peut complètement assurer ; contribuer à faire rayonner l'ensemble de ses missions ; sensibiliser tous les publics à l'importance de la connaissance de la nature.

Je souhaiterais conforter la Société des amis du Muséum dans ses acquis et aussi travailler à la recherche de nouveaux financements et de nouveaux

adhérents, en particulier dans les jeunes générations. J'aurai également à cœur de mieux faire connaître ceux qui ont fait et font le Muséum.

Au-delà des missions statutaires, je me suis interrogée sur ce qu'est être un « ami du Muséum ». J'ai, je le redis, un lien d'affection avec cette maison que je pense bien connaître. Ainsi, je n'ignore pas les difficultés que la Société des Amis du Muséum a pu connaître avec la gouvernance de l'Établissement. Je voudrais établir ces relations sur une base renouvelée.

Etre ami du Muséum, c'est avoir une relation confiante mais exigeante avec lui. C'est notre devoir amical d'être lucide et de faire des propositions pour mieux valoriser cet outil remarquable. Une amitié fidèle et donc bienveillante mais attentive à ce que le Muséum national d'Histoire naturelle ait un avenir à la hauteur de ce qui a été construit depuis 232 ans.

Pascale Joannot



POUVOIR ⁽¹⁾

**Assemblée générale de la Société des Amis du Muséum national d'histoire naturelle
et du Jardin des plantes du 21 juin 2025, à 14 h 30, amphithéâtre d'entomologie**

Pouvoir (2) à remettre au mandataire de votre choix ou à adresser au secrétariat de la Société
57 rue Cuvier, 75231 PARIS Cedex 05 - Courriel : steamnhn@mnhn.fr

Je soussigné, NOM Prénom

Adresse

donne pouvoir à : NOM Prénom

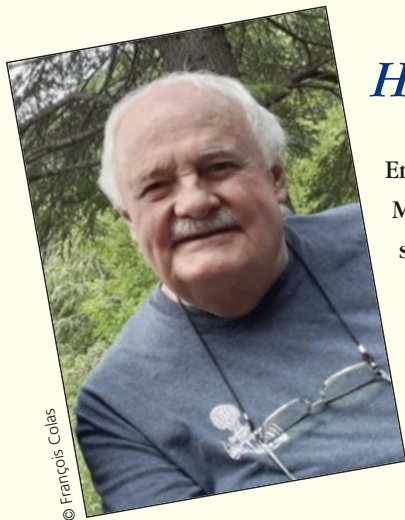
pour me représenter à l'assemblée générale du 21 juin 2025.

Date et signature (3)

(1) Ce pouvoir peut être recopié ou photocopié.

(2) Les pouvoirs non attribués à un mandataire seront répartis équitablement entre les membres présents.

(3) La mention « bon pour pouvoir » doit impérativement précéder la signature sous peine d'invalidation du vote.



© François Colas

Hommage au professeur Michel Tranier

En hommage au Professeur Michel Tranier (02/12/1945-03/01/2022), la Société des Amis du Muséum national d'Histoire naturelle et du Jardin des Plantes a pris en charge l'édition de ses écrits de vulgarisation naturaliste.

La publication de l'ouvrage qui en résulte est imminente.

Il paraîtra sous le titre

MELANGES, Hommage au professeur Michel Tranier

Un aventurier des savoirs

Michel Tranier nous a quittés le 2 décembre 2022 après une carrière bien remplie au service du Muséum national d'Histoire naturelle.

Issu de la promotion 1969 de l'ENVA (Ecole nationale vétérinaire d'Alfort), il obtint brillamment son doctorat de médecine vétérinaire en 1970, qu'il prolongea par un DEA d'écologie animale en 1971.

Sa carrière tout entière se déroula au Muséum où le 1^{er} janvier 1971 il rejoignit le laboratoire de Zoologie, Mammifères et Oiseaux, alors placé sous la direction du professeur Jean Dorst (devenu, par la suite, directeur du Muséum et académicien des sciences).

Il prit sa retraite en décembre 2006 et choisit de se retirer dans sa Touraine natale, sans pour autant rester inactif.

Cette nouvelle vie lui permit, en effet, de synthétiser la somme immense des informations amassées durant de nombreuses années sur des sujets dont certains n'avaient aucun lien direct avec la biologie *sensu stricto* qui avait occupé sa carrière. Sa mémoire « hors-norme » lui facilitait la tâche. Ces synthèses, il aimait les partager avec ses proches, au sens large du terme car ses amis et relations étaient fort nombreux.

Les travaux scientifiques de ce docteur en médecine vétérinaire, mammalogiste, spécialiste des Rongeurs du Sahel et plus spécifiquement de la famille des Gerbillidae, furent largement publiés et donc bien identifiés. (*Bibliographie réalisée par le professeur Christiane Denys*).

Il n'en était pas de même de ses nombreux écrits dits de vulgarisation scientifique, essentiellement naturalistes – dispersés et méconnus pour la plupart –, articles destinés à ses proches amis, transcription des conférences prononcées lors de sorties vétérinaires, de visites de la zoothèque, d'interviews. Seuls étaient parfaitement identifiables les 24 articles publiés entre 2008 et 2021, dans la revue « La Lettre de la SECAS » (Société d'encouragement pour la conservation des animaux sauvages.)

Curieux de tout, Michel aimait par-dessus tout « partager », faire profiter tout un chacun de ses immenses connaissances. Il était à lui tout seul une véritable encyclopédie. Sa parole était



Dessin de Julien Norwood

simple et accessible, sa passion, ses anecdotes pleines d'humour, n'ont cessé d'enchanter son public quel qu'il soit. On admirait autant le savoir que l'homme qui le transmettait.

De son vivant notre auteur et ami avait opposé avec une constance déconcertante, une vive résistance à nos diverses propositions de réunir ses écrits de vulgarisation dans un ouvrage intitulé « Mélanges de Michel Tranier ». (prémonition !!...).

Pourquoi de son vivant n'accepta-t-il pas d'être publié ?

Il fallut le rapprochement de trois de ses amis le jour de ses obsèques célébrées le 11 janvier 2022, pour que naisse le projet de réunir tous les textes écrits par Michel. Il s'agissait de Jean-Paul Mégard, docteur en médecine vétérinaire et rédacteur en chef de la revue la « Lettre de la SECAS », François Colas, inspecteur général de santé publique vétérinaire, et Monique Ducreux conservateur général honoraire, direc-

trice honoraire de la Bibliothèque centrale du Muséum. Ils se rapprochèrent, se concertèrent et lancèrent le projet de réaliser cet ouvrage qui prendra plus tard le titre de « MELANGES ».

Il s'est alors agi de retrouver les 24 textes publiés dans la Lettre de la SECAS, la quelque dizaine d'articles écrits par Michel pour le plaisir de les partager avec ses amis et relations ainsi que les conférences et visites transcrites par Jean-Paul Mégard. Au total 42 textes ont été rassemblés.

Le processus s'enclencha ensuite assez rapidement !... Avant de relire et d'uniformiser les écrits de Michel, il fallait trouver un partenaire qui prenne la responsabilité de l'édition, assurant le financement, la promotion et la distribution de l'ouvrage. C'est la Société des Amis du Muséum qui prit en charge l'opération dans son entièreté.

Simultanément un imprimeur fut retenu après appel à candidature, la Société A.3. Julien Nor-

wood illustrateur naturaliste, proche du Muséum et ami de Michel, accepta de réaliser les illustrations.

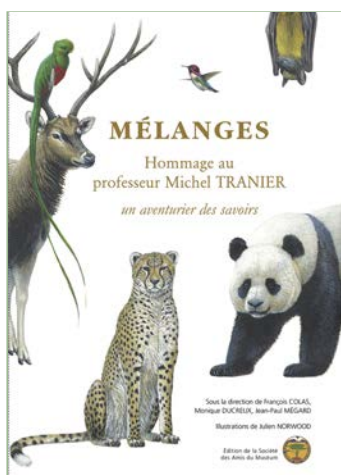
Ce projet fut mis en route avec le bienveillant appui de proches de Michel, amis, collègues scientifiques, vétérinaires, famille. Un petit groupe de réflexion fut créé réunissant Jacques Cuisin, Pascale Joannot, Michelle Lenoir, Jean-Claude Moreno, Josette Rivallain.

La lecture et l'harmonisation des textes ont été réalisés par les trois directeurs de la publication, aidés de scientifiques pour l'actualisation de la systématique reportée en bas de page.

Ces MELANGES sont le témoignage des connaissances, à un instant donné, de l'histoire des sciences et de l'immense culture scientifique du professeur Michel Tranier qui aimait tant partager.

Ne le surnommait-on pas le « passeur de savoir » !!!

Les directeurs de la publication



MELANGES, Hommage au professeur Michel Tranier Un aventurier des savoirs

Editeur : Société des Amis du Muséum,
président Bernard Bodo

Directeurs de la publication : François Colas,
Monique Ducreux, Jean-Paul Mégard

Illustrateur naturaliste : Julien Norwood

L'ouvrage comporte 42 textes écrits par
Michel Tranier

Édité à 300 exemplaires, il sera disponible au
mois de juin 2025 et mis en vente au prix
unitaire de 30 € - ISBN 979-10-415-6633-4

Pour passer vos commandes ou acheter sur
place, vous pourrez vous adresser à

**Norbert Molina, secrétaire de la Société
des Amis du Muséum,**

57 rue Cuvier, 75005 Paris -

01 43 31 77 42 -

mail : steamnhn@mnhn.fr

(SEJV)

DU 5 JUILLET AU 31 AOÛT 2025 RETROUVEZ LES RENDEZ-VOUS NATURE DU JARDIN DES PLANTES

• AU JARDIN DES PLANTES :

Jeu de piste numérique "Mystérieuse disparition au Jardin des Plantes!"

Tous les jours / dès 6 ans / Durée approximative 1h

Théâtre : Les Nomades

Les vendredis 11, 18, 25 juillet et 8, 22, 29 août à
16h, durée : 45 minutes

Rendez-vous au Jardin d'été devant les Grandes
Serres, Gratuit, en accès libre / à partir de 10 ans

Fleurs et compagnie !

Tous les jours / Dès 6 ans / à 14h et à 15h / Gratuit,
sans inscription / Rendez-vous au Jardin d'été le long
des Grandes Serres

Mini-visite du Jardin alpin

Tous les jours / Dès 6 ans / à 16h / Gratuit, sans
inscription / Rendez-vous au Jardin d'été le long des
Grandes Serres

Visite des petits du Jardin des Plantes

Tous les mercredis et les dimanches / 6, 9, 13, 16, 20,
23, 27, 30 juillet, et 3, 6, 10, 13, 17, 20, 24, 27 et
31 août à 10h30. Rendez-vous au Jardin d'été le long
des Grandes Serres / Payant, sur réservation en ligne
ou sur place / De 3 à 5 ans, enfants accompagnés d'un
adulte

Visite famille du Jardin des Plantes : L'arbre à remonter le temps

Tous les lundis et samedis 5, 7, 12, 14, 19, 21, 26, 28
juillet, et 2, 4, 9, 11, 16, 18, 23, 25 et 30 août à 11h
Rendez-vous au Jardin d'été le long des Grandes
Serres / Payant sur réservation en ligne ou sur place.
Dès 6 ans, enfants accompagnés d'un adulte

Siestes sonores Radio Déserts

Tous les samedis et dimanches du 5 juillet au 31 août
2025 à 16h / Le samedi : Paysages sonores / Le
dimanche : Paysages musicaux / Rendez-vous au
Jardin d'été le long des Grandes Serres / Gratuit, en
accès libre / Tout public

Contes au Jardin

Tous les mercredis à 16h Rendez-vous au Jardin d'été
le long des Grandes Serres / Gratuit, en accès libre/
Dès 6 ans

Visite guidée découverte du Jardin des Plantes

Tous les jeudis 10, 17, 24, 31 juillet, et 7, 14, 21 et
28 août à 11h / Rendez-vous au Jardin d'été le long
des Grandes Serres / Payant sur réservation en ligne
ou sur place

Jardin des Plantes' guided tour

Every Friday 11, 18, 25 July and 1, 8, 15, 22 and 29
August At 10:30am.

Meeting point : Jardin d'été le long des Grandes
Serres / Booking required / From 12 years old

Visite guidée du Jardin écologique

Tous les mardis et vendredis 8, 11, 15, 18, 22, 25,
29 juillet, et 1^{er}, 5, 8, 12, 15, 19, 22, 26 et 29 août à
11h / Rendez-vous au Jardin d'été le long des
Grandes Serres / Payant sur réservation en ligne ou
sur place/ Dès 12 ans

Ateliers : Le savoir-faire des jardiniers

Tous les mardis à 14h / Rendez-vous au Jardin d'été
le long des Grandes Serres / Gratuit, inscription sur
place / Réservé à un public adulte

Ateliers d'illustration botanique

Tous les lundis et mardis 7, 8, 14, 15, 21, 22, 28 et
29 juillet, et 4, 5, 11, 12, 18, 19, 25 et 26 août à 14h
/ Rendez-vous au Jardin d'été le long des Grandes
Serres / Payant sur réservation en ligne ou sur place
Dès 8 ans, enfants accompagnés d'un adulte

Ateliers de sérigraphie : Empreintes naturelles

Tous les mercredis 9, 16, 23, 30 juillet, et 6, 13, 20 et
27 août / à 14h / Rendez-vous au Jardin d'été le long
des Grandes Serres / Payant sur réservation en ligne
ou sur place / Dès 8 ans

Ateliers de Sciences participatives

Tous les jeudis (sauf les 14 et 21 août) à 14h et
15h30 Rendez-vous au Jardin d'été le long des
Grandes Serres / Gratuit, inscription sur place / Dès
8 ans, accompagné d'un adulte / 15 participants max

• DANS LA MÉNAGERIE, LE ZOO DU JARDIN DES PLANTES

Animation : Viens faire connaissance avec ...

Du lundi au samedi (sauf le 2 août)
Rendez-vous devant l'enclos des animaux
Gratuit, sans inscription / Dès 6 ans
Retrouvez nos animateurs et animatrices scientifiques
pour échanger avec eux autour de certaines des
espèces

Rencontres avec les soigneurs

Tous les jours / Rendez-vous à la Ménagerie, devant
les enclos des animaux / Inclus dans le billet d'entrée
/ Dès 6 ans.

Visite famille de la Ménagerie : L'affaire du thé vert

Tous les mardis et dimanches 6, 8, 13, 15, 20, 22, 27
et 29 juillet, et 3, 5, 10, 12, 17, 19, 24, 26 et 31 août
à 11h / Payant sur réservation / Dès 6 ans

Week-end Tamarins-lions dorés

Samedi 2 et dimanche 3 août / 14h - 17h devant
l'enclos des tamarins-lions dorés / Inclus dans le
billet d'entrée / Dès 6 ans

• DANS LA GRANDE GALERIE DE L'ÉVOLUTION

Escape Game : La mystérieuse affaire Dubosquet

Tous les lundis et vendredis 7, 11, 14, 18, 21, 25,
28 juillet, et 1^{er}, 4, 8, 11, 15, 18, 22, 25, 29 août
à 11h et à 14h. Rendez-vous à l'accueil de la Grande
Galerie de l'Évolution
Payant sur réservation en ligne Dès 8 ans, pour un
groupe de 3 à 8 participants

Nuit internationale de la Chauve-souris

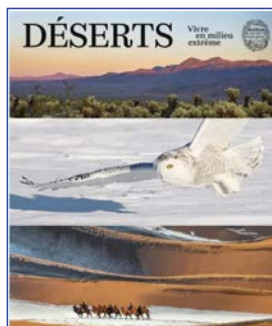
Le samedi 30 août / De 19h à minuit / À partir de
8 ans / Réservation obligatoire par téléphone au
01 40 79 56 à partir du 25 août.

(SEJV)

Le Muséum national d'Histoire naturelle publie une nouvelle collection : CABINET DE CURIOSITÉS



La collection a l'ambition de devenir une bibliothèque illustrée sur les sciences naturelles et leurs objets d'études, une réserve de savoirs. Elle comptera plusieurs parutions sous la forme de petit livre-objet tel un cabinet de curiosité miniature en format papier. Ces petits ouvrages sont un focus qui permettent au lecteur une immersion dans une des collections du Muséum riche de millions de spécimens accumulés sur des siècles de collecte et de classification. Deux ouvrages accompagnent ce lancement : **Météorites. Trésors cosmiques**, sous la direction de Matthieu Gounelle (cosmochimiste, MNHN) ; **Grands froids. Mémoires des pôles**, sous la direction de Marie-Béatrice Forel (micropaléontologue, MNHN) et Pierre Sans-Jofre (géologue, MNHN). Venez les acquérir dans la boutique de la Grande Galerie de l'Évolution. Chaque ouvrage : 12 €. Plus d'info sur : <https://www.mnhn.fr/fr/cabinet-de-curiosites>



Ces deux ouvrages complètent votre bibliographie avec le catalogue de l'exposition Déserts : **Déserts. Vivre en milieu extrême**, sous la direction de Vincent Battesti, Maël Crépy, Anthony Herrel, Aude Lalis et Denis Larpin, 168p., 19 €.

Pour rappel, L'exposition Déserts est présentée à la Grande Galerie de l'Évolution jusqu'au 30 novembre 2025, un beau voyage à faire avant la fin de l'automne !

Catalogue Déserts Plus d'info sur : <https://www.mnhn.fr/fr/deserts-vivre-en-milieu-extreme>

Pour connaître l'actualité de nos publications en un clic : <https://www.mnhn.fr/fr/nos-editions> (SEVJ)

Professeur Laurent LANTIERI (pionnier mondial des greffes de visage) : **Un trésor sous le sable : Une découverte équivalente à la pénicilline** - 21 € - ISBN 979-10-375-1105-8



Sur les plages bretonnes, entre deux marées, un ver marin, l'arénicole, se cache sous des tortillons de sable bien connus des promeneurs. Ce petit ver survit six heures en apnée grâce à son hémoglobine qui fixe quarante fois plus d'oxygène que l'hémoglobine humaine !

Un vrai trésor sous le sable dont Franck Zal, chercheur au CNRS de Roscoff, a tiré une molécule oxygénante qui révolutionne la chirurgie mondiale. Déjà utilisée pour les greffes, elle peut assurer les besoins en oxygène dans de nombreux cas : cicatrisation, brûlures, AVC, traumatismes crâniens, drépanocytose...

En 2023, Hemarina, la start-up bretonne de Franck Zal, attire les investisseurs du monde entier. Le chercheur raconte cette avancée extraordinaire pour l'humanité. Il relate aussi son parcours hors norme d'enfant d'ouvrier qui, suivant la voie de ses parents – travail, courage et persévérance –, s'est hissé au plus haut niveau scientifique malgré la jalousie, les obstacles, l'espionnage.

Un livre écrit avec Elena Sender, biologiste, journaliste scientifique, autrice et réalisatrice, et Robert Thibierge, réalisateur et producteur de documentaires.

L'Institut océanographique de Monaco étant un haut lieu de la préservation de la biodiversité sous-marine, le prince Albert II a préfacé gracieusement cet ouvrage. Paris, Editeur Les Arènes, 2024.



Exposition Afrique

Exposition visible du 23 mai au 16 novembre 2025
à la Galerie Jules Salles

13 Boulevard Amiral Courbet, 30000 Nîmes

Du mardi au vendredi de 10h à 18h

Samedis et Dimanches de 10h à 18h30

Programme des conférences et manifestations du troisième trimestre 2025

RDV le samedi, 14h30-17h - Amphithéâtre d'Entomologie, 43 rue Buffon, 75005 Paris

MAI

Samedi 31

Roland NESPOULET (Musée de l'Homme) : Si loin, si proches. Chroniques préhistoriques du Muséum dans le Sud-Ouest de la France

JUIN

Samedi 14

Michelle Lenoir, Jacques Cuisin (MNHN/Amis MNHN) : un livre ancien d'ornithologie

Samedi 21

Assemblée générale

Société des Amis du Muséum national d'Histoire naturelle et du Jardin des plantes
57 rue Cuvier, 75231 Paris Cedex 05

Fondée en 1907, reconnue d'utilité publique en 1926, la Société a pour but de donner son appui moral et financier au Muséum, d'enrichir ses collections et de favoriser les travaux scientifiques et l'enseignement qui s'y rattachent.

Président : Bernard Bodo

Secrétaire général : Stéphane Boudy

Trésorier : Benoît Quennedey

Gestionnaire du patrimoine :

Gilles Maindault

Commissaire aux comptes : Bernard Caugant

Secrétaire : Norbert Molina

Secrétariat ouvert du mardi au vendredi

9h30-12h30 et 14h-17h30 / samedi 14h00-

17h30 (sauf dimanche et jours fériés)

Tél. : 01 43 31 77 42

Courriel : steammnhn@mnhn.fr

Site Société des Amis : www.amis-museum.fr

Site MNHN : www.mnhn.fr/amismuseum

Directeur de la publication : Bernard Bodo

Rédaction : Sophie-Eve Valentin-Joly, Stéphanie C. Lefrère et Danièle Bourcier,

rédaCTRICE EN CHEF Josette Rivallain

La Société vous propose :

– des conférences présentées par des spécialistes le samedi à 14h30,

– des sorties naturalistes,

– la publication trimestrielle « Les Amis du Muséum national d'Histoire naturelle »,

– le *pass* Museum à tarif préférentiel.

Les Amis du Muséum peuvent, en fonction de la date de parution, bénéficier d'une remise sur les ouvrages édités par les « Publications scientifiques du Muséum ». <https://sciencepress.mnhn.fr/>

Tél. : 01 40 79 48 05. <https://sciencepress.mnhn.fr/>



La Société des Amis du Muséum national d'Histoire naturelle et du Jardin des plantes sur internet :



<https://fr.facebook.com/amisdu Museum>



https://fr.wikipedia.org/wiki/Société_des_Amis_du_Muséum_national_d'Histoire_naturelle_et_du_Jardin_des_Plantes

Les opinions émises dans cette publication n'engagent que leurs auteurs

ISSN 1161-9104